



Cette fois c'est parti !

Nous vous en parlions dans notre précédente édition mais cette fois les agriculteurs sont passés à la vitesse supérieure. Avec le coup de chaud de ces derniers jours, le délai des récoltes s'est quelque peu raccourci. Nous avons suivi les débuts de campagne chez Didier Championnat, céréalier à Tintury.

C'est un début de campagne pour le moment plus intéressant que l'année dernière. Didier Championnat installé avec sa femme Céline et leur salarié Frédéric Delage sur la commune de Tintury (sur environ 400 hectares) a débuté les moissons la semaine dernière par l'orge. «*Nous en avons semé cette année environ 70 hectares sur trois communes : Tintury, Verneuil et Billy-Chevannes. Pour le moment sur les premières parcelles nous avons un rendement de 77q/ha*» indique t-il en début d'entretien. Si ses résultats se maintiennent, il pourrait dépasser les niveaux obtenus l'année dernière soit environ 68q/ha. Difficile pour l'heure d'évaluer les conséquences définitives de la canicule de ces derniers jours, mais Didier Championnat est inquiet pour son blé. «*Nous avons un très bon potentiel mais*

les fortes chaleurs ont fini par stopper la maturité des grains. Pour ce qui est du tournesol et du maïs, il faudrait qu'il pleuve une bonne fois pour toute pour ne pas revivre le même scénario que l'année dernière» développe-t-il. En raison de la sécheresse, son rendement de maïs a varié de 47 à 52q/ha contre 80q/ha sur les cinq dernières années. «*Nous sommes sur des terres limoneuses-argileuses où les rendements ne sont pas homogènes. Il est difficile de dire ce que va donner cette campagne*» nous explique t-il. Des céréales qui seront ensuite vendues soit sur internet via des comparateurs comme comparateuragricole.com soit avec des négociants comme Agrottrade ou Soufflet.

L'autre problème de cette année c'est la persistance du vulpin. «*Comme il n'a pas eu de faux semis l'an passé, nous n'arri-*

Didier Championnat au volant de sa moissonneuse



Image ici d'une parcelle d'orge sur la commune de Billy-Chevannes.

rons pas à nous en débarrasser» explique le céréalier. C'est la raison pour laquelle, il a expérimenté du tournesol qui a une meilleure concurrence face au vulpin et qui lui permet d'allonger sa rotation.

«Il va falloir trouver des solutions»

Avec ces aléas climatiques et

la disparition progressive des recherches en phytosanitaire, les céréaliers vont devoir s'adapter. «*Pour ma part, j'envisage l'introduction de pois et de la luzerne dans ma rotation pour la vendre directement sur pied. Et je pense qu'il va falloir maintenir les cultures de printemps et allonger les rotations, nous n'aurons pas le choix*» déplore Didier Cham-

pionnat. L'avenir, ce céréalier y a déjà réfléchi en installant un atelier de poulets de chair en septembre 2018 et plus récemment il a mis en service un bâtiment de stockage avec des panneaux photovoltaïques. Des installations qui porteront leurs fruits dans les années qui viennent.

THÉOPHILE MERCIER



Des agriculteurs nivernais relèvent le «DEPHY»

Le Service Grandes Cultures de la Chambre d'agriculture de la Nièvre mène depuis plusieurs années des actions dans le cadre du plan Ecophyto qui vise à réduire l'utilisation des produits phytosanitaires. Sur le terrain, ces actions sont regroupées dans un groupe intitulé Dephy. Tour d'horizon des objectifs de ce groupe.

Lancé en 2010, c'est une des actions majeures du plan Ecophyto, il se compose d'un réseau de 3 000 exploitations réparties en groupes sur le territoire français. Cela permet d'acquérir des références, de les mutualiser et de les diffuser au niveau national. L'objectif étant de réduire l'usage des produits phytosanitaires tout en restant performant d'un point de vue économique, environnemental et social.

Le réseau «*Dephy Ferme Nièvre*» est l'un des premiers groupes Dephy (réseau de Démonstration, Expérimentation, et Production de référence sur les systèmes économe en phytosanitaire) de France. Créé en 2011, il est composé de dix

exploitations. Ce groupe est suivi et accompagné par Yoann Marin, conseiller de l'équipe Grandes Cultures de la Chambre d'agriculture de la Nièvre. L'objectif du groupe est d'échanger sur des pratiques pouvant avoir un intérêt pour leur exploitation et sur la réduction de l'usage des produits phytosanitaires.

Les exploitations du groupe sont toutes différentes les unes des autres : agriculture biologique ; conventionnel ; labour ; technique cultural simplifiée ; semi direct, céréalières et polycultures élevage. Cette diversité permet de travailler et d'échanger sur de nombreuses thématiques : diversification des assolements, macération de plantes, couverts d'inter-cultures, désherbage mécanique...

Les actions du groupe menées depuis le début de l'année 2019

L'une des vocations du réseau est de communiquer vers l'extérieur sur les pratiques mises en place par le groupe. Pour cela, différentes journées ont été mises en œuvre. En mars, une journée sur la démonstration d'outils de désherbage mécanique (herbes étrilles et houe rotative) à Clamecy a été organisée par la Chambre d'agriculture de la Nièvre en partenariat avec les agriculteurs du groupe Dephy et du groupe 30000 (groupe d'agriculteurs engagés dans une mesure agro-environnementale). En avril, une classe de BTS du lycée agricole de Château-Chalon s'est rendue dans une ferme du groupe Dephy pour échanger



Une partie du groupe Dephy Ferme Nièvre lors d'un tour de plaine

sur l'évolution de ses pratiques depuis son intégration dans le réseau Dephy Ferme. En mai, une rencontre entre les agriculteurs du groupe «*Dephy Ferme Nièvre*» et «*Dephy Ferme Cher*» a permis aux deux groupes d'échanger sur

la diversification des cultures et le semis direct. D'autres journées vont être organisées selon les demandes du groupe tout au long de l'année.

EQUIPE GRANDES CULTURES